

DIAGNOSTIC ET PRISE EN CHARGE THERAPEUTIQUE DE LA POLYARTHRITE RHUMATOÏDE EN RHÔNE-ALPES : UNE ENQUETE « VRAI VIE » EN 2010.

Bruno Fantino¹, Gérard Trape², Christophe Garret², Françoise Piot-Fantino³; Jacques G Tebib⁴.

1 Sciences de la décision complexe et politiques de santé, UFR d'Odontologie, Université Lyon 1, 11, rue Guillaume Paradin, 69008 Lyon. 2. Affaires Médicales Immunologie Laboratoire Schering-Plough, France. 3 AGORAS-ADIM, 88A rue de la Balme, 69003 LYON. 4 service RPU, CHLS 69495 Pierre bënite, France.

Objectif et méthode : décrire la prise en charge rhumatologique en 2010 de la polyarthrite rhumatoïde (PR) par une enquête descriptive auprès d'un échantillon représentatif de 36 rhumatologues de la région Rhône Alpes.

Résultats : 157 patients affectés de PR de moins de 5 ans ont été consécutivement inclus (âge moyen de 56 ans, 72.6% de femmes).

Huit patients sur dix vivent en famille avec deux enfants (médiane) et pratiquement deux tiers en ville. Près de 80% maintiennent une activité professionnelle à temps complet mais pour un sur quatre avec la nécessité d'aménager l'activité à cause de la maladie. Les patients en arrêt le sont pour plus de la moitié à cause de la PR et seulement la moitié de ceux-là bénéficie de la reconnaissance d'invalidité, le plus souvent alors en deuxième catégorie.

La charge de la maladie a été évaluée par l'intervention d'un auxiliaire médicale (près de 20% des patients) dans les 3 mois, par le HAQ mesuré à 0.78 dans cette population et par l'intensité estimée par le malade mesurée par échelles analogiques de la gravité de la PR à 3.1 et de la fatigue à 3.4.

Les données sur les traitements en cours dans cette population sont actuellement prises en compte par l'analyse fine des questionnaires malades et rhumatologues juste obtenus (fin de l'étude le 8 janvier 2010).

Discussion et conclusion : Cette description de la prise en charge de la PR en région Rhône Alpes et permettra de dessiner le nouveau profil des patients affectés de la maladie dans notre région. Une fois finalisée, l'analyse des données permettra de comparer les usages thérapeutiques pratiqués à ceux actuellement reconnus par la communauté rhumatologique nationale et internationale en particulier pour ce qui est de l'usage des biothérapies.